

INSERTIONS

S'adresser de 10 heures du matin à 2 heures
du soir, 46, Rue Maciel.
De 3 à 9 heures du soir rue Uruguay 26.

Toute la correspondance devra être dirigée
au Directeur.

Les manuscrits, insérés ou non, ne sont pas
rendus.

Téléphones à la Coopérative N° 339.

Impres en los talleres de la imp. LATINA.

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

JOURNAL DU SOIR

Rédacteur en chef: J. G. Boron Dubard — Rédaction et Administration: 46 rue Maciel.

Les Effets de la Protection

Un de nos lecteurs nous adresse les lignes suivantes qui nous montrent sous un jour bien curieux les résultats des ingénieurs tarifaires douaniers dont le protectionnisme a doté la France:

Dans le but louable de protéger l'industrie française, dans celui plus louable encore de protéger l'alimentation, la commission des douanes s'est dit qu'il fallait protéger le cochon, sinon par lui-même, du moins dans ses sous-produits, tel que le saindoux, article qu'il faut beaucoup de menages pour faire le beurre.

Les neuf dernières de saindoux consommés en France, comme il est aisément de s'en rendre compte par les statistiques, proviennent des Etats-Unis, et sont, lorsqu'ils sont purs, de qualité excellente.

Avant la révision du tarif des douanes, les droits sur ce produit étaient de 14 fr. 50 les 100 kilos. Depuis deux ou trois mois ces droits ont été portés à 25 fr. les 100 kilos.

Pour rendre hommage à la vérité il convient d'ajouter qu'avant le renouvellement du tarif, il entrat en France non seulement des saindoux purs mais encore des saindoux mélangés, c'est-à-dire additionnés d'huile de coton, ces derniers payant comme les purs le même droit de 14 fr. 50.

La commission des douanes, en augmentant les droits sur les saindoux, a voulu évidemment protéger le consommateur français en le forçant à consommer un produit sain et de bonne qualité, car avec juste raison, elle pensait que, vu l'augmentation des droits qui portait aussi sur les saindoux mélangés, ces derniers, par suite de droits prohibitifs ne pourraient plus entrer en France.

Douce illusion, qui, malheureusement, n'a pas été de longue durée, car les précautions prises ne sont pas à la hauteur de l'ingéniosité de ceux qui se trouvaient lésés par cette augmentation intempestive de droits de douane.

Ils ont, de la façon la plus simple du monde, tourné la difficulté, ayant comme égide le tarif même des douanes qui dit que tout produit mélangé paie, comme droits de douane les droits sur celui des produits, entrant dans sa composition qui se trouve taxé au taux le plus élevé.

Les saindoux mélangés étant un composé de saindoux et d'huile de coton, payaient anciennement comme saindoux 14 fr. 50 pour cent puisque l'huile de coton ne payait que 6 francs.

Ce mélange se trouvant trappé d'ostrification, ils supprimèrent la quantité de saindoux pour la remplacer par du suif, article exempt de droits.

D'assez fortes quantités de ces nouvelles graisses soi-disant alimentaires n'ayant pas été taxées jusqu'à ce jour, et jusqu'à ce que une nouvelle loi viene réglementer la vente de ce mélange, de façon qu'il ne puisse être confondu avec le saindoux, le consommateur aura la satisfaction de songer que pour avoir vuolé être protégé, en guise de saindoux ou autre graisse alimentaire, il consommera du suif additionné d'huile de coton.—M. L.

Éléphants

Il vient de se former en France un comité pour l'acculturation de l'éléphant dans nos colonies indo-chinoises. Je suis de ceux qui estiment cette initiative heureuse. Elle a bien plus de chances de réussir, elle présente surtout plus d'utilité pratique que l'introduction, par exemple, du zèbre à Paris, — voire que l'élevage du lion en liberté dans la petite île de Monte-Cristo. Nous n'avez pas parlé de ce rêve d'un Italien de bonne lignée, le marquis de Girori, grand amateur de chasses?

Il semble en effet que la nature ait créé, pour chaque pays, un arbre et un animal particuliers: le Sahara a le dromadaire et le palmier; la Norvège a le renne et le pin; l'Indo-Chine ait le buffle et les rizières; en lui appartenant l'éléphant, on la dotera d'une valeur de tout repos.

Voyez ce qu'il fait aux Indes.

Quand on parle de l'intelligence des animaux, il faut prendre garde que la sympathie qu'on finit toujours par éprouver pour les bêtes, quand on a fréquenté les hommes, vous emporte au-delà des limites d'une observation exacte. Avec cette réserve, comment, ne pas reconnaître que certains animaux—l'éléphant est de ceux-là—méritent toute notre admiration? L'éléphant sera, en Indo-Chine, un colon modèle. Il ne crèdra pas de difficultés au gouvernement; il s'entendra avec l'indigène; on ne parlera de lui à la tribune des Chambres que pour le louer comme il le mérite.

Je me souviens d'avoir surpris l'élé-

phant chez saint François de Sales. L'auteur de la Vie dévote le cite comme un exemple remarquable de modestie et de pureté: «L'éléphant, dit ce grand saint, ne connaît sa tempe qu'une fois par an, et ensuite il va au bain.»

Un autre observateur tout aussi fidèle des bonnes et mauvaises mœurs des animaux, que les Anglais considèrent comme un grand naturaliste et dont les livres sont traduits en français, M. le professeur Roméans, a écrit sur l'éléphant une monographie que l'on devrait donner en prix dans nos écoles primaires.

On lit qu'aux Indes les Anglais emploient couramment l'éléphant comme bête d'âge. Il est chargé de conduire au jardin public les miss de cinq ans dont les cheveux blonds flottent sur le dos, les jeunes gentilhommes dont les figures sont encore rondes et roses couvrent des pommes, malgré la brûlure du soleil. Le bon éléphant les place délicatement sur son dos; il les conduit hors de la ville, dans un site bien choisi; il les assoit à l'ombre; il surveille leurs jeux; il ne permet pas que des inconscients s'approchent de ses petits maîtres. Il écartera brutalement les chiens et les gens suspects. Quand le soir tombe, ou quand l'heure de la sieste approche, il enlève délicatement ses jeunes amis dans sa trompe mollement rouée; il les installe confortablement sur la selle; il rentre au logis par le chemin le plus court.

Sur les ports, autour des gares, d'autres éléphants travaillent comme journaliers, au compté d'un patron qui se repose, après avoir indiqué à ces surprenants ouvriers, au début de la corvée, la besogne qu'on attendait d'eux.

Pas de grêves, pas de révoltes, pas de mauvais propos, pas de discussions sur les règlements des comptes, pas de meetings en faveur de la journée de huit heures. L'éléphant est ami de l'autorité juste; il ne s'indigne pas que le patron sonnole à l'ombre, tandis que lui-même peine au soleil. C'est un de ces employés dont les employeurs de nos pays rêvent dans leurs songes bleus.

On conte, au sujet de ces bons éléphants, des anecdotes extraordinaires.

On en a connu un à Calcutta qui était au service d'un commissaire.

Toute l'année, il travaillait à décharger le même bateau; il portait sans faille des cales dans un hangar connu.

Le soir, il recevait la paye, et comme on s'amusait de son intelligence, on lui facilitait l'exécution de ce manège divertissant: en échange de l'argent de sa paye, il savait qu'on lui donnerait, dans un troisième magasin, la nourriture quotidienne pour lui et pour son maître.

Le surlendemain de cette aventure, Lockhart disait à qui voulait l'entendre: — John a eu raison, et c'est moi qui ai tort...

Admirable exemple de la sagesse

qui peut devenir capable un homme

qui vit dans la société des éléphants!

Elle susciterait à nous faire aimer ces mastodons pensifs qui soumettent volontairement leur force à une discipline équitable et se indignent que

d'injustice.

Mais alors—comme je les comprends—leur souffrance est infinie.

Ils sont crucifiés par cette pensée:

— On a cru que j'étais faible parce

j'étais doux!...

Ils en agonisent; ils en trépassent.

C'est chose connue que des éléphants que l'on avait chargés en excès ont refusé de se lever sous leur fardeau. Ils ont allongé leur trompe, incliné sur le côté leurs têtes pesantes, fermé leurs yeux sur les appa

rences d'un monde mauvais.

— De quoi meurent-ils donc si brusquement, si volontairement, comme des gens qui se suicident?— demandent les vétérinaires anglais.

Et l'Indien répond en secouant la tête:

— Ils meurent du cœur brisé...

Il attendit patiemment l'heure où son maître avait coutume de lui apporter, dans l'écurie, la ration habituelle. Puis, au moment où Lockhart voulait quitter la stalle, il le noua énergiquement de sa trompe et le poussa contre le mur.

En toute autre occasion, le cornac aurait crié:

— Muddud! Muddud!

Ce qui—comme chacun sait—signifie «au secours» dans la langue qui se parle aux Indes entre «mahouds» et éléphants. Mais Lockhart n'avait pas la conscience tranquille; et, tout en mangeant du fourrage, son élève le regardait obliquement, avec un petit air moitié saché, moitié sournois, où la décision était peinte. Le mieux était de prendre patience.

Lockhart attendit donc une heure ou deux. Puis sans faire de bruit, comme un fantôme, il commença de glisser le long de la muraille pour s'évader.

L'éléphant le laissa manœuvrer jusqu'au bord de la stalle. Mais, au moment même où le distributeur découpait de cravache croyait avoir reconquis sa liberté, la fameuse trompe se déroula de nouveau ainsi qu'un «lasso». Elle cueillit l'homme par la taille et, très délicatement, le replaça dans le coin de sa pénitence.

Les valets d'écurie, d'autres cornacs s'étaient assemblés. Ils assistaient à ce spectacle sans pouvoir intervenir. Car l'éléphant, tout sage qu'il est d'autre part, a une susceptibility de gros monsieur, des rancunes de pédant. Il estimait qu'on avait, à son endroit, usé d'injustice. Il prenait sa revanche. Et, comme les plaisanteries d'éléphants sont un peu longues et lourdes, il soutint sa force pendant vingt-quatre heures, ni plus, ni moins. On dut passer à manger au prisonnier dans son enclos. Personne ne songeait à user de violence. On sentait que le docile élève se serait révolté: une gaminerie aurait pu finir en drame.

Le surlendemain de cette aventure, Lockhart disait à qui voulait l'entendre: — John a eu raison, et c'est moi qui ai tort...

Admirable exemple de la sagesse

qui peut devenir capable un homme

qui vit dans la société des éléphants!

Elle susciterait à nous faire aimer ces mastodons pensifs qui soumettent volontairement leur force à une discipline équitable et se indignent que

d'injustice.

Mais alors—comme je les comprends—leur souffrance est infinie.

Ils sont crucifiés par cette pensée:

— On a cru que j'étais faible parce

j'étais doux!...

Ils en agonisent; ils en trépassent.

C'est chose connue que des éléphants que l'on avait chargés en excès ont refusé de se lever sous leur fardeau. Ils ont allongé leur trompe, incliné sur le côté leurs têtes pesantes, fermé leurs yeux sur les appa

rences d'un monde mauvais.

— De quoi meurent-ils donc si brusquement, si volontairement, comme des gens qui se suicident?— demandent les vétérinaires anglais.

Et l'Indien répond en secouant la tête:

— Ils meurent du cœur brisé...

HUGUES LE ROUX.

Carlina

1

Théophile Gautier ne pourrait plus affirmer que le cheval est un animal plus chimérique à Venise que la licorne, les coquenardes et les boucs volontaires.

Aujourd'hui, l'odotisante Venise possède un manège qui, tout récemment construit dans le Jardin Public, en est le plus bel ornement.

Que ce mot pompeux de Jardin Public n'aille pas vous faire songer à celui des Tuilleries ou du Luxembourg ou le «Publico Giardino» de Venise, bien qu'il occupe l'emplacement de quatre églises et d'autant de monastères, n'a que cinq cents pas de long sur cent cinquante de large.

Le dimanche, dans l'après-midi, les bonnes d'entretien ne manquent pas de conduire leurs marmots à admirer les splendeurs du «Grand Manège Vénitien».

Quatre hardellettes, d'une couleur indécise, décrivant d'interminables circuits dans un espace restreint, tel est le spectacle invariable, mais gratuit, offert à l'émerveillement des bambins.

Ainsi peuvent-ils s'assurer que les chevaux en carton qu'on leur vend dans la «Merceria», chevaux d'un rose vif qui ont pour queue une plume d'oreiller, ne sont pas exactement modelés sur ceux qui tournoient devant leurs yeux.

Je me souviendrai toujours de ce beau dimanche de mai où je conduisis mademoiselle Carlina au «Gran Manège Venitien».

Elle avait sa robe neuve qui lui allait si bien et un grand chapeau de paille florentin dans l'ombre duquel brillait ses beaux yeux.

— Carlina, lui demandai-je, veux-tu monter sur un cheval?

— Très volontiers... C'est la première fois que je fais connaissance avec cet intéressant quadrupède.

— Ce n'est pas possible.

— Jamais je ne suis sortie de Venise, j'entre dans ce manège pour la première fois.

— Signorina... de grâce, écoutez-moi...

re fois..., où voulez-vous que j'aie vu un cheval?...

Tandis que mademoiselle Carlina, grimée sur son dada, prend sa première leçon d'équitation, permettez-moi de vous la présenter.

Seize ans, très fraîche, très jolie, de superbes cheveux noirs, prenant au soleil des reflets bleutés, une bouche vermeille à l'éblouissant sourire, et des yeux.... San Antonio Firenze, en sa mémorable tentation, n'a certainement pas été regardé par ces yeux-là!

Mon endiablée fillette ne se retourne même pas et part, comme un trait, du côté de la petite cour des Lions.

Elle traverse toute la «Merceria», longe de grands palais silencieux, ayant le néant pour locataire... La voici sur les bords du Grand Canal... sur la rive del Vino! La voici sur le Rialto!

Des faucons, des matelots, des gondolières, tous plus ivres les uns que les autres, encourent le pont. Ils sont pris de querelle et s'injurient comme de vulgaires héros grecs:

— Pour de mer!—Crabe boiteux!— Crapaud manqué!... — Chien fils de

Crabes!...

Je bouscule ces drôles et, passant au milieu d'eux, je dégringole l'autre versant du Rialto.

J'arrive ainsi dans la «Pescheria».

Il était plus de minuit. Cependant quelques fourneaux en activité faisaient tirer, dans l'huile bouillante, gobies, sardines, poulpes et autres ortolans de l'Adriatique.

Jugez de ma surprise; je vois ma charmante fugitive, que je croyais déjà loin, tranquillement arrêtée devant une des fruiteries en plein vent.

Je m'avance. Elle se retourne.

Miséricorde! Ce n'était pas elle!

Depuis la place Saint-Marc, je poursuivais une abominable petite juive, dont je n'essayer

sans attendre les résultats de l'enquête ordonnée par le gouvernement, et qu'il va faire échouer, au moins, aux officiers. Le colonel Kieffer a été nommé pour remplacer chef du Pac, et le major Bluguet est appelé à prendre l'occupation de poste de second.

Dix-sept membres du Salto se sont présentés à la Commission directive du Club Joaquin Suarez pour la prière de retirer de nouveau en leur nom des bulletins d'inscription au Registre civique, les premiers ayant été envoyés par le consulat, demandant Roldan qui a refusé de leur rendre, pensant peut-être que les vicéités contournes continuaient à périr. Mieux aurait valu pour le commandant non pas faire partie de la commission, mais il n'a pas fait ce qu'il devait faire. Il ne pourra faire aucun usage à moins qu'il ne lasse les gardes pour s'enfuir...

Souignons d'avoir pris part dans un vaste réveil national, dans la capitale, auquel le régiment de M. Lapouquet, officier de la police de Soriano, fut prié de descendre à terre, (ils étaient à bord de l'Euro) pour venir donner des explications sur l'emploi de leur force.

On offre aux intéressés les travaux de réparation à faire à la Cagancha du que chasseurs, qui consistent en travaux de chargement. Consulter le Comité des chargement au siège du Ministère de la Guerre jusqu'au courant juillet, où les propositions seront ouvertes à 4 heures en présence des intéressés.

Le journal «Débats» a publié un article dans lequel il dit que M. Félix Paure appelle le général Zurita, et dans lequel il appelle à la révolution. Les notices les plus incomplètes continuent à circuler, même parmi les gouvernements étrangers, au sujet de l'insurrection de l'Est, et il est dit que son commandant Esteban, n'oublie pas que la résistance a été à Wiesbaden (Allemagne). Deux vaincus se sont tapissonnes à Bruxelles. Il y a une vingtaine de morts et blessés. La cause, une faute d'un anguilleur.

On dit que l'Angleterre a envoyé aux puissances une circular, dans laquelle elle demande à l'Italie, à la Grèce, à la Russie, à l'Espagne et à la France d'intervenir au rétablissement de l'ordre dans l'Amérique latine. Les notices les plus incomplètes continuent à circuler, même parmi les gouvernements étrangers, au sujet de l'insurrection de l'Est, et il est dit que son commandant Esteban, n'oublie pas que la résistance a été à Wiesbaden (Allemagne). Deux vaincus se sont tapissonnes à Bruxelles. Il y a une vingtaine de morts et blessés. La cause, une faute d'un anguilleur.

On dit que l'Angleterre a envoyé aux puissances une circular, dans laquelle elle demande à l'Italie, à la Russie, à l'Espagne et à la France d'intervenir au rétablissement de l'ordre dans l'Amérique latine. Les notices les plus incomplètes continuent à circuler, même parmi les gouvernements étrangers, au sujet de l'insurrection de l'Est, et il est dit que son commandant Esteban, n'oublie pas que la résistance a été à Wiesbaden (Allemagne). Deux vaincus se sont tapissonnes à Bruxelles. Il y a une vingtaine de morts et blessés. La cause, une faute d'un anguilleur.

On dit que l'Angleterre a envoyé aux puissances une circular, dans laquelle elle demande à l'Italie, à la Russie, à l'Espagne et à la France d'intervenir au rétablissement de l'ordre dans l'Amérique latine. Les notices les plus incomplètes continuent à circuler, même parmi les gouvernements étrangers, au sujet de l'insurrection de l'Est, et il est dit que son commandant Esteban, n'oublie pas que la résistance a été à Wiesbaden (Allemagne). Deux vaincus se sont tapissonnes à Bruxelles. Il y a une vingtaine de morts et blessés. La cause, une faute d'un anguilleur.

Le prince George de Grèce qui a trouvé à Copenhague en ce moment doit s'embarquer à bord d'un navire de la marine russe pour l'Ile de Crète dont il a pris le gouvernement. Voici la version qui circule aujou-

jourd'hui:

Le prince George de Grèce qui a trouvé à Copenhague en ce moment doit s'embarquer à bord d'un navire de la marine russe pour l'Ile de Crète dont il a pris le gouvernement. Voici la version qui circule aujou-

jourd'hui:

Le comte Lauthenthal vient d'être nommé ambassadeur à l'ambassade de l'Autriche-Hongrie à Trieste. On lui a assigné un état-major et une compagnie d'arrêter les agressions auxquelles ses compatriotes sont sujets. Le comte vient de partir pour l'Asie et nous souhaitons que sa mission soit couronnée de succès, car il est de nos intérêts populaires humide et laborieux victimis des actes d'un énergumène.

Une interpellation aux chambres doit être faite par le député Basultai (intendente) au sujet des victimes des agressions de Trieste.

Les Cortes espagnoles ont accordé au gouvernement l'autorisation de signer le traité de paix avec les Etats Unis, en échange l'Ile de Cuba et de Puerto Rico, avec lequel il sera signé.

Les ministres ont ensuite arrêté les mesures à prendre pour que la partie des troupes espagnoles de Puerto Rico soit immédiate, et l'évacuation générale des armées espagnoles pourront être signifiée à l'Assemblée le 1^{er} juillet.

Selon une version qui circule à New York, les Etats Unis demandent aux deux parties de faire un compromis. Une autre version dit que le gouvernement a la conviction que le congrès des Etats Unis ne fera pas la paix, et le général Wheeler affirme à ce sujet qu'il entendre que les hostilités reprendront sans tarder.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le vapeur Colon vient d'arriver à Santander. Il avait à son bord un fort détachement de soldats espagnols et portugais. Des dégâts importants à Saint Domingo ont été causés par les marins espagnols qui ont détruit les casernes et les magasins.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le vapeur Colon vient d'arriver à Santander. Il avait à son bord un fort détachement de soldats espagnols et portugais. Des dégâts importants à Saint Domingo ont été causés par les marins espagnols qui ont détruit les casernes et les magasins.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

Le train qui emporte les restes de troupes d'artillerie a quitté Calcutta ce matin à 6 heures. Un délégué du gouvernement envoyé par l'empereur a déclaré que l'ordre venu de l'empereur.

LA REPUBLICANA

Gran manufacture à vapor de tabacos, cigarros y cigarrillos
DE
JULIO MAILHOS
Avenida General Rondeau 354 a 358, Depósito General y Oficinas
Calle 18 de Julio núm. 47
MONTEVIDEO

ARMERIA DEL GAZADOR

CASA INTRODUCTORA
Armería, Cuchillería, Quincallería y Platina
VENTAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

Calle 18 de Julio, esquina Andes - MONTEVIDEO

"L'UNION"



Compagnie d'Assurances Française contre l'incendie

(FONDÉE À PARIS, 15, RUE DE LA BANQUE EN 1828)

Sinistros payés depuis son établissement 202.000.000 de francs

CAPITAL ET GARANTIES 100.000.000 DE FRANCS

Direction particulière pour la République O. de l'Uruguay

1169 - CERRITO - 169

MONTEVIDEO

EMULSION de SOULAC

DE ACEITE DE PECES

HIGADO DE BACALAO

HIPOFOSFITOS DE CAL Y DE SODA

EN TAN AGRADABLE AL PALADAR COMO LA LECHIZA

Combinada de una manera sabrosa y agradable, las propiedades nutritivas y medicinales del Aceite de HIGADO de BACALAO y las virtudes tóxicas y reconstituyentes de los Hipofosfitos de Cal y de Sodio, se obtienen sin dañar ni alterar los efectos de estos dos valores y bien conocidos remedios. La ademas bien combinada y assimilada por los estomagos de mucha gente, no causa náuseas ni diarrea, como sucede con el uso del aceite.

Contra la Tisis y otras enfermedades de la Anemia.

Curia la Debilidad y la Escrofulosis.

Curia el Rheumatismo.

Curia la Tos y la Cough.

Curia el Itaquítismo.

Muy buen remedio hasta

curar las enfermedades anteriores, así como la Extenuación en los niños y la Cough con la EMULSION y SCOTT.

EN VENTA EN LAS PRINCIPALES DROGUERIAS Y BOTICARIAS.

EN VENTA EN LAS PRINCIPALES DROGUERIAS Y BOTICARIAS.